

Chartres 27.03.2022

Ouverture

Un rabbin raconte que lorsqu'il était étudiant, il était plein de doutes devant le texte de la Bible. Il allait voir son rabbin et il lui posait des questions. Et c'était très difficile, parce que parfois, la Bible dit des choses très étranges. Elle raconte des choses miraculeuses, comme quand Dieu ouvre la mer en deux pour laisser passer son peuple ; elle raconte des choses sordides, comme quand Caïn tue son frère dans les champs ; elle raconte aussi des choses qui n'ont pas de sens, comme ces longues listes généalogiques dont on se demande bien à quoi ça peut servir.

Quand le rabbin exprimait ses doutes, le rabbin du rabbin lui disait ceci : « S'il y a un texte de la Bible qui ne signifie pas quelque chose pour toi, c'est que tu as mal compris. Retourne l'étudier plus attentivement. »

Ce matin, je vais vous partager un texte qui ne signifie pas grand-chose pour moi, et nous allons l'étudier ensemble.

Musique

Annonce de la grâce

Bonjour et bienvenue à vous, qui êtes dans le temple, et à vous, qui êtes chez vous sur Zoom. Merci d'être là, dans votre communauté, merci d'accepter de vous faire du bien ce matin. C'est une bonne chose que de prendre le temps de se faire du bien. C'est une bonne chose de prendre soin de son être intérieur.

Aussi, je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ. Amen.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Louange

Psaume 77.12-21

Amen.

Chantons le 47-02

Reconnaissons nos limites

Lorsque nous sommes devant des textes de la Bible, Seigneur, il faut bien avouer que parfois, nous ne comprenons pas. Et notre réflexe, c'est d'écarter ces textes. Notre réflexe, c'est de considérer que ces textes n'ont rien à nous dire. Notre réflexe, c'est d'éliminer tout ce qui ne nous plaît pas.

A nous qui exigeons l'expression de nos différences et de la diversité, apprends-nous à vivre même avec des textes qui ne nous ressemblent pas. Aide-nous à fouiller, à creuser, à presser ces textes aussi fort que nous pouvons pour qu'ils soient une nourriture pour notre être intérieur. Donne-nous le courage de prendre le temps d'étudier, de questionner, de cheminer avec toi et avec ton Esprit, pour percevoir ce que tu veux nous dire. Parce que seul·e·s, nous ne n'y arriverons pas.

Amen.

(spontané) 31-28, strophe 2

Parole de grâce

Dieu a mis en nous son Esprit. Si tu te laisses toucher par lui, alors tu verras que le temps de l'étude n'est pas du temps de perdu. Si tu mets du temps à part pour lire et pour réfléchir, dans une attitude priante, tu verras que Dieu va t'aider à comprendre quelque chose du texte que tu lis. N' imagine pas que tu comprendras tout du texte, ce serait une grande erreur. Mais tu comprendras ce dont tu as besoin pour aujourd'hui. A chaque jour suffit sa peine. Et n'oublie pas que Dieu est là, près de toi, pour faire du bien à ton être intérieur.

(debout)

Que son amour soit l'assurance de ta foi et la joie de ton espérance. Amen.

(spontané) 62-79, strophe 1 et 2

(assis) Nous prions avant la lecture de la Bible

Remplis-nous de ton Esprit, Seigneur, pour que nos yeux s'ouvrent sur ces lettres écrites il y a presque 2000 ans.

Remplis-nous de ton Esprit, Seigneur, pour que nos oreilles s'ouvrent sur ces paroles de vie.

Remplis-nous de ton Esprit, Seigneur, pour que nos cœurs ne restent pas fermés à ce que nos cerveaux ne peuvent pas comprendre.

Fais-nous du bien, avec ce texte de la bible que nous aimons tant.

Et réveille en nous le désir de prendre le temps de la lire et de la méditer plus souvent.

Amen.

Lecture

Marc 6.47-51

Prédication

Voilà un texte qui nous montre Jésus marchant sur les eaux. Pour bien parler de ce texte, il faudrait que je vous dise ce qui s'est passé avant ce récit, et ce qui se passe après. C'est très important. Mais si je faisais ça, là, maintenant, alors je n'aurais plus le temps de vous parler de ce qui est important pour nous aujourd'hui, et j'ai peur que ma prédication reste trop perchée dans notre intellect. Alors que le message pour aujourd'hui se situe ailleurs. Il se situe dans nos émotions.

Jésus qui marche sur les eaux, c'est un passage qui a beaucoup marqué l'imaginaire des gens. En effet, tout le monde sait que Jésus a marché sur l'eau. C'est l'histoire qui a fécondé le plus notre imagination. Il y a plusieurs récits de guérisons, il y a plusieurs récits où Jésus calme le vent et la tempête, mais le récit le plus populaire, c'est Jésus qui marche sur l'eau. Je crois que c'est parce que nous trouvons ça trop cool. Tellement cool qu'on a inventé le paddle. Mais Jésus qui marche sur l'eau, c'est aussi le truc le plus incroyable du Nouveau Testament. Personne ne peut marcher sur l'eau : c'est impossible. Donc c'est à la fois le truc le plus cool et le truc vraiment incroyable, le truc que personne ne peut croire, si on est un peu rationnel.

D'ailleurs, cette histoire est vraiment dérangeante. **Dans la Bible, il y a un certain nombre de récits de miracles**. Le miracle biblique, pour faire très simple, c'est quelque chose qui vient contredire les lois naturelles. Par exemple : Dieu ouvre la mer en deux pour faire passer le peuple des Hébreux, lors de leur sortie d'Égypte. Ou encore : Un grand poisson avale le prophète Jonas. Ou encore : Jésus donne à manger à des milliers de personnes rien qu'avec 5 pains et 2 poissons. Ces récits sont tout

bonnement incroyables. Ils n'ont aucune explication rationnelle, et pour y croire, il faut mettre de côté la logique de notre intelligence, et il faut aussi mettre de côté la mémoire de nos expériences. J'en suis sûr, personne parmi nous n'a jamais vu les eaux s'ouvrir en deux pour permettre le passage à sec. Personne n'a vu un poisson avaler un homme. Personne n'a pu nourrir des gens avec si peu de nourriture. Et puis, personne parmi nous n'a jamais réussi à marcher sur l'eau. Croire que ces choses se sont réellement passées est un exercice très difficile.

Mais en plus, Jésus qui marche sur les eaux est encore **plus dérangent** que les autres miracles qui sont racontés. En effet, partout ailleurs, quand il y a un miracle, c'est qu'il y a une bonne raison. Jésus multiplie les pains et les poissons pour nourrir une foule affamée. Jésus guérit un aveugle, c'est pour lui redonner la vue. Il calme la tempête, c'est pour empêcher le naufrage de ses amis. Mais dans notre récit, Jésus marche sur les eaux pour rien. Non mais relisez, vous allez voir : « vers la fin de la nuit, il se dirigea vers eux en marchant sur le lac, et il voulait les dépasser ». Il voulait les dépasser ! Jésus fait genre qu'il les a pas vus ou quoi ? Ou alors il veut simplement leur dire : eh, regardez les gars j'ai découvert un nouveau super-pouvoir ? Ça n'a aucun sens : ça ne ressemble pas à ce qu'on nous dit de Jésus partout ailleurs. Parce que Jésus ne nous est pas présenté comme quelqu'un qui veut se montrer. Les miracles qu'il fait ne sont jamais là pour épater la galerie. Jésus n'est pas une rock-star qui arrive sur scène pendu à un fil qui descend d'un hélicoptère. Jésus fait tout par amour de l'autre, et les récits des miracles ont tous un enseignement. **Quand Jésus guérit un aveugle**, c'est non seulement pour soulager le malheureux, mais c'est aussi pour dire à ceux qui ont enfermé la foi dans les lois des choses à faire : vous êtes des aveugles, et je viens vous ouvrir les yeux. En fait c'est ça : Jésus ne fait pas des miracles pour qu'on croie en lui. Il fait des miracles parce que ces miracles disent autre chose. Ils illustrent une grande vérité. Les miracles sont comme des paraboles. Et c'est d'ailleurs pour ça qu'il est difficile d'y croire, en ces miracles. Personne ne nous demande de croire en la réalité d'une parabole. C'est la leçon de la parabole qui est importante.

Bon, alors **au lieu** de rejeter ce récit parce qu'il est incroyable, cherchons le sens de ce récit : quelle leçon l'évangéliste Marc veut-il nous donner en utilisant cette histoire de Jésus qui marche sur les eaux ?

Il y a un élément très important qu'il faut savoir pour comprendre ce miracle de Jésus. **C'est ce que représentent les eaux** dans l'esprit des Juifs de l'époque. Il y a deux choses auxquelles on pense quand on pense à

l'eau : il y a l'eau des lacs et des mers, et il y a l'eau qu'on boit, qui nous lave et avec laquelle on se fait baptiser. Ce sont deux choses différentes, mais il y a des points où ça se rejoint. D'abord, l'eau, c'est la vie : l'eau sert à régénérer nos cellules, et sans eau on meurt. Mais l'eau, quand il s'agit de cet amas liquide, ça évoque toute la mythologie hébraïque, et alors on pense au tout début de la création telle qu'elle est racontée dans la Genèse : la terre était toute mélangée, et Dieu a dû séparer les eaux du sec pour faire émerger la vie. Sans le sec, il n'y aurait pas eu la vie. Donc dans l'imaginaire des Hébreux, les eaux, c'est le lieu où il n'y a pas de vie possible. Mmmmh si on y réfléchit, je ne connais aucun être humain qui aie réussi à vivre sous l'eau (à moins d'avoir une équipement adapté). Les eaux, c'est aussi ce lieu où on sait qu'il y a du mouvement, des bêtes étranges, et des bêtes dangereuses. La mythologie juive parle du Béhémoth (parfois traduit par hippopotame) et du Léviathan (parfois traduit par crocodile), qui sont deux grands monstres marins qui effrayent les populations. Les eaux, c'est le domaine de l'activité démoniaque, c'est le lieu de l'angoisse, c'est – en un mot – une image de la mort. Beaucoup de passages bibliques identifient la mer ou les eaux comme étant synonymes de la mort. Et l'eau du baptême symbolise la mort. La mer est donc une puissance hostile et redoutable, et ça explique pourquoi il n'y a pas de marins Juifs connus dans l'Antiquité : on a des pêcheurs, qui exercent leur métier en restant pas trop loin des côtes, mais pas de grand explorateur comme on peut en avoir dans d'autres pays alentours. La mer fait peur, on ne s'y aventure pas.

Mais il y a **une puissance** qui maîtrise les eaux. Chez ces Juifs qui voient la mer comme une source d'angoisse, il y a quelqu'un qui domine la mer. C'est Dieu. Job 9.8 : « C'est Dieu qui étend les cieux et qui chemine sur les hautes vagues de la mer ». Psaume 77.20 : « Tu t'es fait un chemin dans la mer ». On voit comment Dieu créé un chemin dans la mer quand les Hébreux fuient l'Égypte, avec Moïse. Dieu maîtrise la mer : « Il changea l'ouragan en brise légère, les vagues s'apaisèrent ». Donc résumons : la mer, c'est la mort, c'est terriblement angoissant parce qu'on ne sait pas ce qui nous y attend, mais la mer est complètement maîtrisée par Dieu.

Dans notre récit, si Jésus marche sur la mer, c'est pour nous dire que **Jésus a vaincu la mort**. C'est le sens de la résurrection. Bien sûr, l'évangéliste Marc écrit ceci trente ans après la mort de Jésus. Il insère dans son histoire un épisode qui parle de la résurrection, comme une parabole. C'est pour nous dire que nous pouvons, en Jésus, faire confiance à Dieu. La mort est

une grande inconnue pour nous. Nous ne savons pas comment ce sera quand nous aurons quitté cette vie. Mais Dieu nous dit : n'ayez pas peur. Dans un autre évangile, Jésus donne même la possibilité à Pierre de marcher lui aussi sur les eaux. Ça veut dire que nous pouvons dépasser notre angoisse de la mort pour vivre une vie confiante en Dieu. Voilà le message de notre texte : Jésus nous montre que nous pouvons faire confiance à Dieu jusque dans cette mystérieuse question de la mort.

Si nous relisons le **psaume 23**, nous entendons : « quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ». Le psaume ne dit pas : tu me fais échapper à la mort. Il ne dit pas : Dieu me préservera de la mort. Il ne dit pas non plus que tout sera facile parce que Dieu est avec moi. Encore une fois, la Bible ne nous invite pas à croire contre notre intelligence. Elle nous invite à entendre la poésie et le symbolisme de nos textes. Le psaume nous dit que Dieu marche avec moi dans la vallée de la mort. Tout comme Jésus marche sur la mort – il a connu la mort, il a connu la torture, il a connu la souffrance. Nous n'y échapperons pas, comme lui-même n'y a pas échappé. Mais nous savons qu'il a vécu ça et qu'il le traverse avec nous. Il nous accompagne dans nos angoisses. Il nous accompagne dans nos souffrances. Il est là, tout près de nous. Et si on va un tout petit peu plus loin dans la Bible, Paul nous dit que rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : ni la mort, ni la vie. Ni la mort ! La mort ne nous sépare pas de Dieu.

Dieu est amour. Et quand je me rappelle de ça, je me rappelle en même temps de ce que Bonhoeffer avait dit à un garçon de 10 ans qui pleurait parce que son chien était mort. Il disait : « Pour Dieu, tous ceux qui se sont aimés sur terre, il les rassemble auprès de lui et ils demeurent avec lui, car aimer, cela fait partie de Dieu. Mais bien sûr, nous ignorons comment ça se passe ». Alors pour nous, qui sommes parfois angoissés par la mort, nous qui avons perdu des gens que nous aimons, que nous avons aimé, pour nous qui nous demandons parfois comment tout ça va se passer... nous allons continuer à nous poser ces questions, elles ne vont pas disparaître, mais nous allons pouvoir faire confiance à Dieu, qui marche sur ces eaux avec nous. Parce qu'il nous aime.

Silence, Musique

chant 47-04 confie à Dieu ta route

Confession de foi (disons ensemble le ps 23)

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.

Il me met au repos sur de verts pâturages, il me conduit au calme près de l'eau.

Il me fait revivre ! Il me guide sur la bonne voie, car il est fidèle à lui-même.
Même si je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure.
Face à ceux qui me veulent du mal, tu prépares un banquet pour moi. Tu m'accueilles en versant sur ma tête de l'huile parfumée. Tu remplis ma coupe, elle déborde.
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie ! Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai.

Amen

(spontané) 35-10, strophe 2

Offrande

Nous allons passer pour récolter les offrandes que vous avez préparées. Si vous avez prévu de donner, donnez. Si vous n'avez pas prévu de donner, ne donnez pas. Quoi que vous fassiez, faites-le librement, et de tout cœur.

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que, jour après jour, nous recevons de ta bonté. Accepte cette offrande comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service.

Amen.

Annonces (Christian)

Intercession (Christian)

Envoi

Comment faire boire un âne qui n'a pas soif ?

On met un autre âne à-côté de lui, un âne qui a soif, et on lui fait boire une eau rafraîchissante.

Comment donner soif de Dieu à des gens qui ne s'intéressent pas à lui ?

En étant soi-même assoiffé d'Évangile, toujours en quête de sens et de respiration intérieure.

Le psalmiste a écrit : « Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi, je soupire après toi, mon Dieu. J'ai soif de Dieu, du Dieu vivant. »

Si vous trouvez qu'autour de vous, il y a trop d'ânes, devenez des biches ! Ayez soif de Dieu ! Vous leur montrerez la source.

bénédictio

Le Seigneur tourne vers toi son visage,
de ta quête il est l'invitation
dans ta soif il est la question
de ta marche il est l'horizon

Le Seigneur te bénit et te garde.

Amen.

Chant 47-20 je me confie en toi